



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 339-345

Gérard Roquet

Linteaux commémoratifs en dialecte fayoumique [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

LINTEAUX COMMÉMORATIFS EN DIALECTE FAYOUMIQUE

Gérard ROQUET

1. Les deux linteaux de bois inscrits qui font l'objet de cette publication ont été obligeamment mis à ma disposition, l'un par Madame N. Sauneron (texte 2), l'autre par mon collègue G. Wagner (texte 1). Je les prie de bien vouloir trouver ici l'expression de ma vive reconnaissance.

(1) Linteau de bois;

Provenance incertaine, voir commentaire, note (f);

Dimensions (cms) : longueur 124; hauteur 11,5;

médailлон : diamètre 11,5;

lettres : hauteur allant de 1,7 à 3,1;

Photographie et fac-similé : Pl. XCIII, A-B.

+ ΠΧΛΕΙΣ ΒΩΙΘΙΑ
ΕΜΙΝΑ ΠΩΗΛΙ ΗΛ
(2-4)
[ΠΛ(ΗΛ)]ΚΙΡΙ ΜΗ ΓΕΒΣΙΜΙ
ΜΗ ΝΕΒΩΗΛΙ ΧΕ ΝΤΑΒ
5 ΛΒ ΚΑΓ ΠΗΙ ΖΕ ΠΕΤΗΒ
ΖΑΜΗΝ

« Seigneur, secours ^(a) Mina ^(b) fils ^(c) d'Apakiri ^(d) ainsi que sa femme ^(e) et ses enfants : car c'est lui qui a édifié ces maisons dans Petēb ^(f). Amen ».

(a) ΒΩΙΘΙΑ : noter le iotacisme; sur ΒΟΗΘΕΙΑ, Leclercq 1910 : *DACL* II, col. 962-966. — Puisque le « verbe » égyptien (CΩΤΜ, ΜΙCΕ) est un substantif verbal, l'usage copte du substantif grec, tel βoηθeια, en fonction de « verbe » ne présente aucune anomalie; voir Lantschoot 1929 : XXVII, note 12; Kahle 1954 : I, 189-190.

(b) ΜΙΝΑ : iotacisme; forme fayoumisante, particulièrement répandue dans la Moyenne Egypte (Bawîṭ).

(c) ΩΗΛΙ : le lambdacisme du fayoumique est attesté au-delà, dans l'aire circonvoisine du Fayoum, par exemple à ΖΗΗΣ (Krall 1895 : 171), dans la région de ΠΕΣΑΜΟΥΗ, Bahsamūn (Krall 1895 : 164), à Saqqara (Quibell, Thompson 1907 : n° 41).

(d) Sur ce nom, voir Quibell, Thompson 1912 : 56, n. 1 ; usuel sous plusieurs formes, ΑΠΑΚΥΡΙΣ (Maspero, Drioton 1931 : n° 282), *αβακυρ*[ι²] (Lefebvre 1907 : n° 100), ΑΠΑΚΥΡΕΙ (Munier 1917 : *ASAE* 17, 163), ΑΠΑΚΥΡΙ (Krall 1895 : 147, 3; 161 B, 9), ΑΠΑΚΙΡΕ (Krall 1895 : 106, 2). Par ailleurs la forme apocorée ΠΑΚΙΡΕ est rare (Lantschoot 1929 : LI, 4). Puisque l'on ignore le nombre exact de lettres manquantes au début de la ligne 3, la restitution λ[ΠΑ ΠΑ]ΚΙΡΙ ne peut être exclue.

(e) ΣΙΜΙ est enregistré par Kasser (1966 : *BIFAO* 64, 41) sous le sigle F^g; sur le caractère sporadique de cet effacement du z après c, voir surtout Kahle 1954 : I, 128.

(f) ΠΕΤΗΒ : ce toponyme est, pour autant que je sache, inconnu dans les sources coptes. A douze kilomètres et demi au sud de Dahšūr, et à cinq kilomètres et demi de Barnašt, à vol d'oiseau, se trouve un village nommé بيدف Bīdef (Beidef, selon le *Survey*); ce village est sis sur le bord oriental du canal de Gīza, le baḥr al-Labayni, بحر اللبيني (1914 : *Atlas of Upper Egypt*, Survey Department, II, feuille 95).

Les dialectalismes du linteau étudié permettent de constater que le dialecte en usage à ΠΕΤΗΒ, lieu d'où provient le document, était le fayoumique. On sait que ce dialecte, ou du moins l'un ou l'autre des parlers qui s'y rattachent, a été usuel dans une aire qui déborde sensiblement le territoire du Fayoum même (Simon 1938 : *ZNTW* 37, 209; Simon 1940 : 345; Kasser 1973 : *BIFAO* 73, 86-87). Ainsi a-t-on découvert, rédigés en fayoumique, des documents épigraphiques localisés à Gīza (Bakry 1958 : *ASAE* 55, 263-265), à Saqqara (Quibell, Thompson 1907 : n° 41), à Gabal Abušīr (Engelbach, Gunn 1923 : pl. 76, n° 2, 4, p. 33)⁽¹⁾. De ce fait, Bīdef pourrait correspondre à la forme copte ΠΕΤΗΒ : hypothèse — que j'avance ici sous toutes réserves — et qui conduirait à admettre que cette région ait pu avoir recours au parler fayoumique, probablement vers le 10^e siècle (sur cette date, voir le début du § 3; sur la date d'extinction de ce dialecte, Simon 1940 : 345; Kasser 1973 : *BIFAO* 73, 86-87).

⁽¹⁾ La stèle n° 4 de cette publication est conservée à Copenhague, voir Koefoed-Petersen 1948 : pl. 96.

2.

(2) Linteau de bois;

Provenance : aurait été acquis chez un marchand, au Fayoum;

Dimensions : longueur 92; hauteur 11; épaisseur : le madrier d'origine a été scié avant de parvenir sur le marché sous la forme d'une planche épaisse de 1,5 cm;

médailillon : 10 × 14;

lettres : hauteur allant de 1,02 à 2,02;

Photographie et fac-similé : Pl. XCIV, A-B.

$\overline{\Pi\text{O}\zeta}$ $\overline{\text{IC}}$ $\overline{\text{B}\omega\text{I}\theta\text{I}}$ $\overline{\text{E}\Gamma\text{E}\omega\text{P}\Gamma\text{I}}$ $\overline{\Pi}$
 $\overline{\omega\text{H}}$ $\overline{\text{N}\lambda\text{P}\lambda\text{I}\text{O}\gamma\lambda\text{I}}$ $\overline{\chi\text{E}}$ $\overline{\text{N}\Gamma\lambda}$
 $\overline{\text{B}}$ $\overline{\lambda\text{B}}$ $\overline{\text{K}\lambda\text{T}}$ $\overline{\text{P}\text{I}\text{H}}$ $\overline{\text{Z}\text{E}\text{N}}$
 $\overline{\text{E}\text{B}\text{Z}\text{I}\text{C}\text{I}}$ $\overline{\text{M}\text{M}\text{I}\text{N}\text{C}}$ $\overline{\text{M}\lambda\text{B}}$ $\overline{\lambda\text{I}}$
5 $\overline{\text{Z}\text{E}\text{N}}$ $\overline{\text{T}\text{N}\lambda\text{Z}}$ $\overline{\chi\text{O}\Gamma}$
A ω

« Seigneur Jésus ^(a), secours Georges fils d'Apaiouli : car c'est lui qui a édifié cette maison ^(b) par ses propres peines, (ère de) Dioclétien, en la ^(c) 676^e ^(d) (année). A ω . »

(a) $\overline{\Pi\text{O}\zeta\text{IC}}$ est improbable. Sur $\overline{\Pi\text{O}\zeta}$ en fayoumique, voir Kahle 1954 : I, 229. Ces abréviations empruntées au bohaïrique sont usuelles dans les graffites fayoumiques et achmouniniques (?) de Bawîṭ : $\overline{\Phi\text{T}}$ (Clédat 1904 : 116 [LXXXIII]; Clédat 1916 : 28 [V]; Maspero, Drioton 1931 : n° 215; 301; 363); $\overline{\Phi\text{T}}$ $\overline{\sigma\text{C}}$ (Maspero, Drioton 1931 : n° 142); $\overline{\Pi\text{O}\zeta}$ (Clédat 1904 : 113 [XLIII]); $\overline{\Pi\text{O}\zeta}$ $\overline{\Phi\text{T}}$ (Clédat 1904 : 143 [XXI]); $\overline{\Pi\text{O}\zeta}$ [...] et $\overline{\Pi\Phi\text{T}}$ (*sic*) (Clédat 1916 : 30 [XII]).

(b) On attend * $\overline{\text{P}\text{I}\text{H}\text{I}}$; pour l'apocope du I final, comparer $\overline{\lambda\text{B}}$ $\overline{\text{P}\text{O}\text{T}}$ $\overline{\text{E}\text{Z}\text{O}\gamma\text{N}}$ $\overline{\text{P}\text{I}\text{H}}$ $\overline{\text{C}\text{I}\text{M}\text{O}\text{H}}$ $\overline{\text{P}\text{E}\text{T}\text{P}\text{O}\text{C}}$ « il entra dans la maison de Simon Pierre » (Crum 1922 : 543).

(c) lire $\overline{\text{T}\text{M}\lambda\text{Z}}$, erreur imputable à la gaucherie du graveur. La notation elliptique de la date est rendue évidente par l'article du féminin $\overline{\text{T}}$ -; le syntagme attendu serait $\overline{\text{T}\text{M}\lambda\text{Z}}$ + chiffre + * $\overline{\text{N}\lambda\lambda\text{M}\text{P}\text{I}}$. A.D. 959-960.

(d) La première lettre de la date doit être un χ ; à mi-hauteur du jambage du Γ , un nœud du bois a sauté.

3. Deux autres linteaux coptes (3-4) présentent une formulation si proche de celle des documents (1-2) qu'on peut sans hésiter les ranger dans une même série. Les dates de ces textes viennent étayer celle du texte (2); ce formulaire sur linteau est en usage au milieu du 10^e siècle.

- (3) Linteau de pierre, actuellement au musée copte du Caire;
Provenance : Fayoum, Abū Ḥamid;
Bibliographie : Lefebvre 1910 : *ASAE* 10, 59-60; Mallon 1914 : *DACL* III/2, col. 2851;
Date : *A.D.* 958-959.

« Seigneur Jésus Christ, secours Maître Gabriel, fils de feu (...) ainsi que sa femme et (ses) enfants, car c'est lui qui (ace...) et lui aussi qui l'a édifié par ses propres peines. (Année de) Dioclétien 675 ».

- (4) Linteau de bois de sycomore; Berlin n° 9898;
Bibliographie : Cramer 1949 : 41-42; pl. 7;
Date : *A.D.* 942-943.

« Seigneur Jésus-Christ, notre véritable Dieu ^(a), bénis ^(b) et garde la vie de ton serviteur le diacre Sévère, fils de l'honorable (?) ^(c) diacre Chaël son père, ainsi que Tagathôn sa femme ainsi que ses enfants : car c'est lui qui a édifié cette demeure par ses propres peines ^(d). (Année de) Dioclétien 659 ».

(a) lire ΠΕΝΑΛΗΘΗΠΩ ΝΘ·†; (b) СМѢ; sur cette formule, voir Lantschoot 1929 : LXIII B, 1-4; LXV; Coquin 1975 : *BIFAO* 75, 247; (c) ΤΑΗΣ = ? ΤΑΗΥ ou ΤΑΗΥ; (d) lire 26 ΝΕΥΖΙCΙ ΜΙΝΕ ΜΑΥ.

- (5) Rares sont les linteaux coptes inscrits comportant un formulaire commémoratif élaboré⁽¹⁾; on signalera pour mémoire un linteau de grès qui relate la fondation d'une église de Faras (*A.D.* 930); voir Jakobielski 1972 : 110-111).

⁽¹⁾ Je ne puis déterminer si les « panneaux » de bois inscrits provenant de Bawit et publiés par Maspero (1907 : 45-47; pl. 16) sont bien des linteaux. On ne manquera pas d'en comparer le décor et le style avec les linteaux du Louvre récemment étudiés par Rutschowscaya

(1977 : *BIFAO* 77, 181-191); quoi qu'il en soit, ces deux panneaux sont signés par les « pères de l'atelier et tous les frères de l'atelier », ΝΕΙΟΤΕ ΝΤΟΥΛΩΕΡ ΜΝ ΝΕCΝΕΥ ΤΗΡΟΥ ΝΤΟΥΛΩΕΡ.

Çà et là, à travers l'épigraphie mineure copte, ont été signalés d'autres linteaux de bois ou de pierre qui, en lieu et place de ce formulaire explicite, ne conservent qu'un texte souvent sommaire, soit une invocation, soit le ou les noms des utilisateurs (successifs?), sinon des bâtisseurs, de l'édifice.

(6) Linteaux de calcaire;

Provenance : Saqqara;

Bibliographie : Quibell, Thompson 1912 : pl. 45, 1-4.

(7) Linteau de bois (entrée d'un oratoire de moines?);

Provenance : Bawîṭ;

Bibliographie : Strzygowski 1904 : CGC 8781, fig. 179.

« *Saint Apa Apollô, Α + ω, + Frère Simothe (sic), + Frère Apollô, l'homme de cette demeure, Mathias son frère* ».

(8) Linteau de calcaire;

Provenance : Bawîṭ;

Bibliographie : Clédat 1904 : 27 [XIV].

« *Jésus-Christ, bénis cette demeure, Amen. Α ω* ».

(9) Linteau de bois;

Provenance : Bawîṭ;

Bibliographie : Palanque 1906 : BIFAO 5, 21.

« *Michel, Gabriel, Apa Apollô, Apa Phib, Α + ω* ».

(10-11) Linteaux de bois;

Provenance : Bawîṭ;

Bibliographie : Rutschowskaya 1977 : BIFAO 77, 184-185, pl. 29, 4; 30.

« *Archange Michel, saint Apa Apollô, Archange Gabriel, saint Apa Phib* ».

« *Jésus-Christ, Α ω*

« *Apa Anoup, Apa Praše, le Père du topos, Notre Bien-Aimé Père Apa Apollô, Apa Phib, Apa Jérémie, l'économe* ».

- (12) Linteau de bois;
 Provenance : Bawât;
 Bibliographie : Maspero 1907 : 41 et pl. 14, n° 6.

« *Apa Daniel, le Père du topos. A + ω* ».

- (13) Linteau (?) de pierre;
 Provenance : Rifa;
 Bibliographie : Petrie, Walker 1909 : § 59; pl. 52.

le texte ΠCΛZΛΦΙ†ΒΛΩΜΩΝ doit être lu « *Maître Phibamôn. A + ω* ».

4. Pour la Syrie chrétienne, ces linteaux inscrits, qu'ils proviennent d'églises, de bâtiments conventuels ou privés, ont suscité des études dont les conclusions sont de nature à éclairer les linteaux coptes. Il semble qu'il faille reconnaître aux formulaires et aux décors une signification apotropaïque⁽¹⁾. Profane ou sacré, l'édifice se trouve placé, par ces inscriptions et par la croix qui d'ordinaire rayonne au centre du linteau sous la protection active de Dieu et des saints locaux. De la sorte, tout en rappelant la mémoire du constructeur et des usagers d'une demeure ou d'un lieu saint, le linteau est sacralisé par des symboles efficaces — A ω, + — qui interdisent l'approche et l'entrée de tout mal.

5. Bibliographie.

- Clédat, J. 1904 et 1916 : *Le monastère et la nécropole de Baouit*, Le Caire.
 Cramer, M. 1949 : *Koptische Inschriften im Kaiser-Friedrich-Museum zu Berlin*, Le Caire.
 Crum, W.E. 1922 : « La magie copte », dans *Recueil Champollion*, 537-544.
 Engelbach, R., Gunn, B. 1923 : *Harageh*, London.
 Jakobielski, S. 1972 : *Faras III*, Varsovie.
 Kahle, P.E. 1954 : *Bala'izah*, London.
 Koefoed-Petersen, O. 1948 : *Les stèles égyptiennes*, Copenhague.
 Krall, J. 1895 : *Koptische Texte*, Wien.

⁽¹⁾ Sur les linteaux en Syrie, voir Leclercq (1930 : *DACL* IX/1, col. 1194-1195) qui renvoie à Prentice (1906 : *AJA* 10, 137-150).

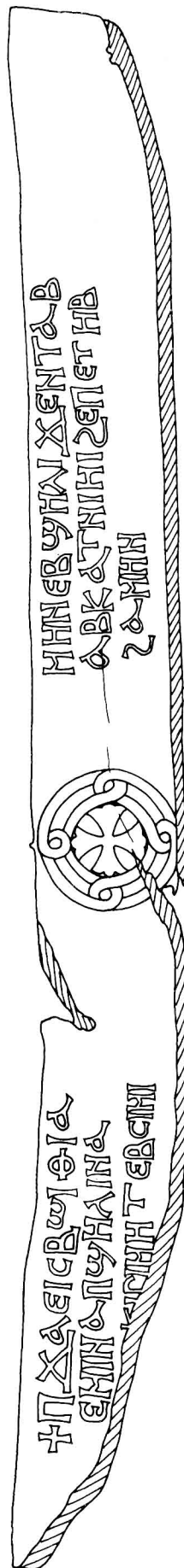
J'ai plaisir à remercier ici M. l'Abbé J. Leroy à qui je suis redevable de plusieurs suggestions concernant ces modestes documents.

- Lantschoot, A. van 1929 : *Recueil des colophons des manuscrits chrétiens d'Égypte*, Louvain.
- Lefebvre, G. 1907 : *Recueil des inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte*, Le Caire.
- Maspero, G. 1907 : *Le Musée égyptien*, II, Le Caire.
- Maspero, J., Drioton, E. 1931 : *Fouilles exécutées à Baouît*, Le Caire.
- Petrie, W.M.F., Walker, J.H. 1909 : *Memphis I*, London.
- Quibell, J.E., Thompson, H. 1907 : *Excavations at Saqqara (1907-1908)*, Le Caire
— 1912 : *Excavations at Saqqara (1908-1909, 1909-1910)*, Le Caire.
- Simon, J. 1940 : « Les nouveaux textes de la littérature copte fayoumique (1928-1938) », dans *Actes du XX^e Congrès international des Orientalistes*, Bruxelles 5-10 septembre 1938, Louvain, p. 344-345.
- Strzygowski, J. 1904 : *Koptische Kunst*, Vienne.

Le Caire, 8 mars 1978



A



B

Photographie et fac-similé du linteau (1).



A



B

Photographie et fac-similé du linteau (2).